

# En une journée, les Américains pourraient détruire Daech comme l'a été Hiroshima...

écrit par Gentilitas | 16 décembre 2015



Le 6 août 1945, les Etats Unis larguaient » *Little Boy* » sur Hiroshima.

Apparemment, la période n'était pas encore aux frappes chirurgicales...

N'empêche, Si les US furent un tantinet retenus par les scrupules, force est de reconnaître que ça n'a pas duré longtemps, et quand on en reparle aujourd'hui, rien dans les propos émis ne laisse transpirer le plus petit soupçon de déconvenue ou de réprobation.

On ne va pas jusqu'à dire qu'ils avaient eu raison, mais sortir banderoles et slogans dans la rue pour marquer son opposition vous ferait rapidement passer pour un con.

Je veux en venir à ceci : si l'on considère le cas DAECH, pourquoi les Américains semblent-ils soudain si pointilleux pour faire les choses en grand ? Ils ont pu réduire en cendres l'entièreté d'une population sur des centaines de km<sup>2</sup>, population dont la plus grande partie n'avait rien demandé à personne. Résultat à ce jour ?

Aucune rancune, même pas des Japonais eux-mêmes.

**Mais sur DAECH, voilà les GI qui s'économisent, ils sanctionnent au compte-gouttes, avec une parcimonie qui friserait presque le manque de goût, quand un seul bombardement infiniment moins important que celui d'Enola Gay pourrait suffire à faire disparaître ce nid d'enfants de p...dont on sait très bien où ils se terrent.**

Qui pourrait bien lui en vouloir si l'oncle Sam passait vraiment à l'acte ?

Le bombardier est parti du sol américain vers deux heures et demie du matin pour atteindre les côtes du Japon en un peu plus de six heures de route. En l'espace d'à peine une journée, aller-retour compris, tout était fini.

**Et ils ne peuvent pas recommencer dans des proportions plus modestes et pour une cause de menace évidente ?**

Un largage ici, un autre là, bien placés comme la technologie permet de le faire, c'est l'histoire de quelques heures et puis retour à la maison for the diner...et terminé DAECH. Sous les décombres.

Et puis merde ! Les Anglais non plus ne se sont pas trop gênés pour arroser copieusement les côtes françaises sans se soucier de faire dans le détail.

Alors qu'est ce qu'ils nous emmerdent aujourd'hui à chipoter sur le diamètre de la cible et les dommages collatéraux ?

Il n'y a pas si longtemps, ils n'en avaient rien à foutre ...